

Surfacturations et dissimulation de fonds dans des sociétés étrangères bidon : après Rebrab, Haddad à son tour sous les projecteurs du Panama Papers*

Date de mise en ligne : jeudi 18 mai 2017

Description :

- National -

Dans le quotidien français « Le Monde » du 16 mai 2017, on peut lire cette information, signée du journaliste algérien Lyas Hallas, sur les trafics d'un des oligarques algériens.

Les archives du cabinet Mossak Fonseca révèlent que le patron des patrons algériens est le bénéficiaire d'une compagnie immatriculée aux îles Vierges britanniques.

Copyright © Alger républicain - Tous droits réservés

Dans le quotidien français « Le Monde » du 16 mai 2017, on peut lire cette information, signée du journaliste algérien Lyas Hallas, sur les trafics d'un des oligarques algériens.

Les archives du cabinet Mossak Fonseca révèlent que le patron des patrons algériens est le bénéficiaire d'une compagnie immatriculée aux îles Vierges britanniques.

Par Lyas Hallas (contributeur Le Monde Afrique, Alger)

Extraits de <http://www.lemonde.fr/afrique/artic...>

Des tubes en acier surfacturés par un fournisseur turc

Pour honorer les gros contrats qu'il n'a pas la capacité d'exécuter, le groupe ETRHB Haddad a eu recours à la sous-traitance, notamment par l'intermédiaire d'entreprises espagnoles et turques. En la matière, les « Panama papers » sont instructifs. Ainsi, selon les documents obtenus, la sous-traitance d'une partie des prestations liées au raccordement de la station de dessalement de Tafsout Honaine au réservoir de Lalla Setti, dans la wilaya de Tlemcen, et au projet de dérivation des eaux de l'oued Al-Harrach, dans la wilaya d'Alger, a donné lieu au transfert de plusieurs millions de dollars à l'étranger.

Pour les besoins des deux projets, un contrat à 10 millions de dollars (environ 9,2 millions d'euros) a été signé avec l'entreprise turque Erciyas Celik Boru, que dirige Ahmet Kamil Erciyas, pour la fourniture de 90 km de « tubes en acier soudés en spirale avec revêtement époxy » de diamètres variant entre 800 mm et 1 400 mm. Or le fournisseur turc a surfacturé ce matériel. Sachant que la masse linéaire d'un tube rond en acier d'un diamètre de 1 200 mm est de près de 180 kg/m et que le prix de la tonne était en moyenne de 350 dollars, cela aurait dû donner un prix autour de 5,5 millions de dollars pour l'ensemble des tuyaux fournis par l'entreprise turque. C'est un peu plus de la moitié de ce qui a été payé dans le cadre de cette transaction.

Post-scriptum :

*** Le titre est de la rédaction d'Alger républicain.**

Consulter notre article du 21 août 2016 Rebrab à son tour rattrapé par un nouvel épisode du « Panama Papers ». Voir :

<http://www.alger-republicain.com/Re...>